

NUIT

PHILIPPE MINYANA

CRÉATION NOVEMBRE 2022
AU THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY – CDN DU VAL DE MARNE

NUIT

Texte et mise en scène **Philippe Minyana**
Assistante à la mise en scène **Emma Santini**

Laura Luce Mouchel

Carlos Jérôme Billy

Edith Sarah Biasini

Gino Florent Baffi

Une joggeuse, l'infirmière, la promeneuse,
grand maman **Emma Santini**

Un joggeur, un promeneur,
grand papa **Balthazar Gouzou**

Compositeur et interprète **Nicolas Ducloux**

Costumes et perruques **Charlotte Villermet**

Couturière **Nelly Graillet**

Lumières **Olivier Oudiou**

Scénographie & Régie Générale **Simon Desplebin**

Production

En Votre Compagnie

Coproductions

Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne

Comédie de Caen - CDN de Normandie

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN

Espace Malraux - Scène nationale Chambéry Savoie

Comédie de Picardie, scène conventionnée pour le développement
de la création théâtrale en région

Théâtre de Chelles

Communauté d'agglomération Mont Saint-Michel - Normandie

Projet soutenu par la Spedidam

Avec la participation artistique du Studio d'Asnières - ESCA

Projet soutenu par le ministère de la Culture - Direction régionale des
affaires culturelles d'Île-de-France

Texte édité aux Éditions Les Solitaires Intempestifs



Contact

Olivier Talpaert - En Votre Compagnie

oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

06 77 32 50 50

NOTE D'INTENTION

Au bord d'un lac, un jeune couple, une femme d'un certain âge et son frère, traversent le temps. Se réunissent parfois, échangent. C'est un pays de vent. Tout vole. Parfois, il pleut. Le jeune homme est garde forestier. Il parle aux arbres et les arbres lui parlent. Avec sa femme, ils s'aiment et se haïssent. La femme mûre a enseigné le piano. Elle vieillit à vue d'œil. Il lui arrive de tomber malade. Son frère n'a jamais su aimer. Cependant, il a le béguin pour le jeune couple. La femme mûre a sans doute le béguin pour le jeune type. Et réciproquement. Ils vont au café ensemble. Elle a tendance à picoler. Tout le monde aime la jeune femme qui s'appelle Edith, sauf ses parents, ils la foutent à la porte. Alors Edith pleure. Elle a toujours besoin qu'on lui dise qu'on l'aime. Tous quatre font des cauchemars. Et, comme tout un chacun, ils cherchent l'harmonie. Autour du lac, des joggeurs courent.

Comment vivre ? Quand est ce qu'on connaît la quiétude ? Les êtres humains sont tout petits. Et, un jour, le corps flanche et on a quatre-vingt-dix ans. Que s'est-il passé ? Comme les joggeurs, on court, on fait des cercles, on tourne en rond. On survit.

La légende des hommes, vieille comme le monde. Les écrivains en ont beaucoup parlé. La condition de l'homme. Refrain connu. On cherche un partenaire. Il arrive qu'on n'en trouve pas. Et si on en a trouvé un. Ce n'est pas forcément le bon.



Alors, revenons en arrière. Ils ont une vingtaine d'années. Ils espèrent mais hésitent. Ils se cherchent, se chamaillent, se baladent autour du lac. Edith fatigue vite. Elle est essoufflée et ses chaussures sont trop petites. Est-ce que tu m'aimes ? Demande-t-elle. Le frère de la femme a tout le temps faim et soif. Il dit qu'il veut être incinéré. Il a très envie d'une saucisse. Une joggeuse a disparu. Son mari la cherche. Voilà le tableau. Comme dans les nouvelles de Katherine Mansfield, les personnes sont entre la joie et la stupeur. Mais ils avancent, comme dirait Beckett. Vivre, est une épreuve, on l'a déjà écrit. C'est ça qui me préoccupe : regarder ces drôles d'humains à la loupe. Rien de spectaculaire, mais des tressaillements. Aimer, désirer, attendre. Histoire d'organes et de nerfs. La femme s'évanouit quand elle écoute une pièce de Strindberg. Elle aurait voulu être actrice.

Au final. Le spectacle, ce sera quoi ? Une sorte d'oratorio ? D'opéra bouffe ? Les acteurs parleront et chanteront. Il faut revisiter la réalité. Il faut programmer un grand cauchemar avec du vent et des cloches, une vision du purgatoire, une farce tragique. Un drame burlesque. Le titre ça aurait pu être ça : purgatoire. Reconstitution du drame de la vie. Lumières de fin dumonde ou lumières de fête foraine. Et la musique ! On a tous besoin d'amour, on a tous besoin de théâtre. Il faut mettre en scène ce qui nous constitue. Et puis il y a le miracle. En une heure cinquante, on nous refile soixante ans de vie. Le Temps, c'est le personnage principal. Ils vont sans doute un peu grossir, avoir des cheveux blancs. On fait confiance aux accessoires. Et peut-être qu'il n'y aura aucun accessoire. La parole seule. J'ai quatre-vingt-dix ans. Si tu le dis.

Philippe Minyana. Paris. Mars 2020

EXTRAITS

EXTRAIT 1

- L. Quand une femme est insatisfaite elle se tue.
Andrée ma mère l'a fait.
Elle s'est foutue dans la rivière un soir de décembre.
J'ai fait une dépression. Je suis guérie.

EXTRAIT 2

Gino. Sarah. Dans leur salon.

G. Je crois que j'ai fait une grosse connerie.
Je me suis mis en couple avec elle. Elle est
hyper jeune. Hyper fragile.

S. Donne-moi ta langue.

G. Tiens je te la donne.

Pause.

S. Tu es Gino ?

G. Oui.

S. Ah bon. Tu n'es plus le même. Ta bouche
n'est plus la même. Et ta voix. Ce n'est pas ta
voix.

G. Ne me touche pas où je te tue.

Cloches.

S. Tu me fais pitié.

G. Je ne peux plus te voir en peinture.
Tire-toi.

S. Arrête ton cirque.

G. Excuse-moi.

MISE EN SCÈNE

Je rêve de voir le plateau du théâtre nu. Il y aura de la musique. Ça va être un théâtre plutôt musical. Les acteurs jouent et, parfois, chantent.

Beaucoup de vent sur la scène. Et la comédie des sentiments, la bataille de l'amour. Parfois, les acteurs dansent. Quand ils font des cauchemars, la lumière les brûlent. Comment on parle quand on joue ça ? Belle préoccupation. Les acteurs entrent en scène avec leur chaise, si c'est nécessaire. Souvent, on verra des petites tables apparaître. Les nappes de la table volent, à cause du vent. Si les acteurs entrent en vêtements de ville, brusquement, comme par magie, ils sont très bien nippés. Ce sont des créatures qu'il faut voir. Ils articulent fort, comme des sourds. Ou bien, ils parlent en riant. Ils font leur cirque. On sait toujours qu'on est au théâtre. Ça va vite, ils peuvent aller jusqu'au cri. Ils picolent, c'est possible. Clownerie et larmes. La sœur dira qu'elle s'évanouit quand elle entend du Strindberg. Il faut que ça grince, que ça gesticule. On dirait qu'ils font un match. Des acteurs, des chaises, des tables, des bouteilles, des perruques. Une lumière de concert. Et LA MUSIQUE !

DRAMATURGIE

Toujours et encore mettre à jour les tressaillements des hommes. À tout moment, ils vacillent, tombent au sol. Vous savez, les fameuses fêlures. Des poissons dans l'aquarium. C'est crépusculaire, mais drôle. Tout acteur est un clown. Je les vois aussi se taisant 30 secondes. Ils nous regardent ou se perdent dans leurs pensées. J'aimerais, que, dans la salle, on se dise qu'ils ont de la fièvre. D'ailleurs, certains demandent qu'on leur touche le front. Ils brûlent. Et puis, il y a un orage. Alors ils ont mal à la tête, ils tombent ou ils courent. Ils ont peur de vivre. Ils sont abandonnés de Dieu. On pourrait dire : drame métaphysique, mais le mot est trop fort. À quoi sert le théâtre ? À nous voir, nous tous, tels qu'on est, superbes et des fois, un peu nuls. Le gars trompe sa femme. Le vieux crache du pus. La Femme ne veut plus aimer. Trop douloureux. La fille, ses parents la jettent. On vous dit, c'est comme au cinéma. Moi, j'aime bien Pialat et Fellini. Vous voyez, et puis Kuraszski. Et j'aime aussi Bresson. Son silence. Ces corps qui s'endorment. Bon, je compte peindre un tableau, avec du rouge, du noir et du violet, avec un peu d'orange.

Je compte beaucoup sur la musique et le chant. C'est pas vrai tout ça. Mais on croit pendant une heure et demie, qu'on a vu le long cheminement des jours et des nuits

Pourquoi on écrit du théâtre ? Il y a du trop-plein en nous. Mettre en ordre ce que nous dit le monde. Réinventer la langue de l'échange, qui ressemblera, un peu, à celle qu'on entend, autour des tables, dans les lieux publics, dans les chambres. Reconstituer le parler, et aussi « l'umvelt », ce que l'on a vu. Ce qui nous parvient. Je pense à Christian Boltanski, qui assemble les parcelles de sa mémoire. Il fait le deuil. Il montre ce qui est in-montrable. Des casiers, les photos des morts. L'ordinaire devient tragédie muette. Mais il y a aussi l'extérieur. Dans une grande plaine, des morceaux de métal flottent dans le vent et se mettent à chanter. C'est exactement ça que le théâtre veut montrer. La tragédie d'être encore vivant. Les fantômes vont ressusciter et rejouer, une fois encore, le drame de la vie. Alors, c'est un simulacre qui peut devenir clownesque. La représentation, comme purge de nos cauchemars.

En ce qui me concerne, je réinvente, ma commotion inaugurale. La mort de ma mère, cette vie provinciale qui, pendant trente ans, m'a étouffé, dans cette maison de pierres, avec épicerie et poulailler et jardin. Je me suis aussi saisi des faits divers marquants, qui dessinent l'effroi d'être au monde. Les figures se hâtent de tout dire. Il ne faut rien oublier. Ce que j'appelle « le parler de la boulangère » il faut le réinventer. Il faut que ce soit vrai. Michel Vinaver, au début m'a montré la voie. Tresser la chose ordinaire et l'aveu principal. « la partition théâtrale » est mon souci et ma joie. J'ai été acteur, je dis à haute voix, alors, je sais. Si c'est faux, je me sens mal. J'ai une bouffée de chaleur. Si ça colle, je ris. Écrire est une folie. Écrire, c'est fabriquer des légendes. Les personnes familières, reconnaissables, là, on doit « les voir, les entendre » les spectateurs devraient dire : c'est tout à fait moi. C'est tout à fait ma cousine Sylvie. L'acteur sera un passeur de mots, un relai. On est vivant. Il faut que ce sache. Depuis quarante ans, j'essaie de ne pas me répéter. Le fond est le même. Pas la forme. Faire des variations dans le poème dramatique. Des faux vers ou des logorrhées, du minimalisme, du maximalisme. Il faut que la page me plaise. L'émotion du moment devra se refléter dans le choix qu'on a fait. J'écris à la main, ensuite, je dicte. Et quand je dicte, je retravaille. Je taille, j'affine. J'entend. Donc. J'ajoute ou je coupe. Je coupe beaucoup. Le texte c'est de la musique, c'est aussi de la géométrie. Tiens, dans la page, je vais faire un rectangle. Et si je fais un carré, c'est le malaise assuré. On n'en finit pas d'écrire. C'est la liberté, c'est ma source de vie. Je vis seul. Les mots tournicotent dans ma caboche. Vite, un bout de papier, un calepin. Les mots, parfois, se perdent. Tant pis. Écrire, c'est une maladie chronique. Et un jour, quand la tête est pleine, sur la ramette de papier blanc, on ose faire ça, écrire.

DISTRIBUTION

PHILIPPE MINYANA

Dramaturge, auteur, comédien et metteur en scène, Philippe Minyana écrit plus de trente-cinq pièces, dont notamment *Boomerang* (1990), *Les Guerriers* (1991), *Murder* (1992), *Où vas-tu Jérémie ?* (1993), *Volcan* (1994), *Drames brefs I* (1995) et *Drames brefs II* (1997), *La maison des morts* (1999), *Le dîner de Lina* (1982), *Inventaires* (1988), *Gang* (1993). Certaines pièces sont diffusées à la radio sur France Culture et France Inter. Il écrit également deux spectacles musicaux dont les livrets sont mis en musique par Georges Aperghis (*Jojo*, 1990) et Philippe Mion (*Léone*, 1993).

Ses pièces ont notamment été mises en scène par Carlos Wittig, Alain Françon, Marcial di Fonzo Bo, Stéphanie Loïk, Michel Didym, Edith Scob, Catherine Hiegel, Philippe Sireuil, Laurent Javaloyes, Monica Espina et Pierre Maillet. Viviane Théophilidès a mis en scène *Cartaya* en 1980, et Robert Cantarella *Les Guerriers* en 1990 et *Drames brefs I* en 1995 au Théâtre Ouvert.

De 2001 à 2006, il est auteur associé au Théâtre Dijon-Bourgogne-Centre Dramatique National, auprès de Robert Cantarella. En octobre 2005, il met en scène avec la troupe du théâtre Dijon-Bourgogne *On ne saurait penser à tout*, d'Alfred de Musset. En 2006, sa pièce *La maison des morts* est présentée à la Comédie-Française (théâtre du Vieux-Colombier) dans une mise en scène de Robert Cantarella. En 2008, la Comédie Française et le Théâtre de Gennevilliers (T2G) lui commandent une pièce d'après les *Métamorphoses d'Ovide*, afin d'initier un cycle revisitant les classiques. Philippe Minyana écrit *La petite dans la forêt profonde* pour Catherine Hiegel, que met en scène Marcial di Fonzo Bo. En 2011, le Théâtre de la Ville de Paris (direction Emmanuel Demarcy-Mota) présente *Épopées intimes*, un cycle de 5 pièces inédites de l'auteur : *Les Rêves de Margaret* (mise en scène de Florence Giorgetti), *Sous les arbres* (mise en scène de Frédéric Maragnani), *De l'amour* (mise en scène de Philippe Minyana), et deux seul-en-scènes, dirigés par Monica Espina : *Tu devrais venir plus souvent* et *J'ai remonté la rue et j'ai croisé les fantômes*. En février 2012, sa pièce *La maison des morts* est présentée par la compagnie Les Yeux Creux (compagnie de Marionnettistes issus de l'École nationale supérieure des arts de la Marionnette) à la Maison du théâtre de Brest dans une mise en scène d'Antonin Lebrun. La même année, il crée pour Laurent Brethome une nouvelle écriture de son texte *Pièces* écrit en 2002. En mars 2014, Marcial di Fonzo Bo met en scène *Une femme* à la Colline-Théâtre National avec Catherine Hiegel. En 2019, il monte son texte *21 rue des Sources* au Théâtre de la Manufacture-CDN de Nancy. *Nuit* est la dernière création de Philippe Minyana, qu'il met en scène pour la saison 2022-2023.

Aujourd'hui, Philippe Minyana est publié chez l'Arche Éditeur.

FLORENT BAFFI INTERPRÈTE

Après avoir étudié le violoncelle, Florent Baffi commence des études de chant au conservatoire de Tours. En 2004, il intègre la maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles puis, en 2007, le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dont il sort diplômé en 2012. Une formation complète, qui le familiarise avec des répertoires très variés, du baroque au contemporain en passant par l'opéra et l'opérette, et qui le mène à des collaborations variées : Le Concert d'Astrée, Sagittarius, Les Meslanges, Aedes, Harmonia Sacra...

Particulièrement attaché à la création contemporaine, Florent Baffi travaille notamment avec l'ensemble Musicatreize, l'ensemble Sequenza 9-3 ou encore T&M. Il entretient une relation particulière avec Le Balcon, ensemble dirigé par Maxime Pascal. Avec ce dernier, il est l'*Évêque* dans *Le Balcon* de Peter Eötvös au Théâtre de l'Athénée (2014), repris à l'opéra de Lille. Il joue ensuite dans *La Métamorphose* de Michael Lévinas (2015), *Avenida de Los Incas 3518*, un opéra du compositeur argentin Fernando Fiszbein (2015), et enfin *Jakob Lenz* de Wolfgang Rihm (2019).

A partir de 2016, Florent Baffi participe au succès de *Traviata, vous méritez un avenir meilleur*, spectacle créé aux Bouffes du Nord par Benjamin Lazar. Il interprète le Docteur Grenvil au fil d'une tournée en France (La Criée, le Théâtre du Nord, Le Quartz, la MC2...) et à l'étranger (Espagne, Chine, Roumanie, Suisse...).

Plus récemment, il a joué Carl dans *Le Règne de Tarquin*, un spectacle musical de la compagnie La Vie Brève créé au Nouveau Théâtre de Montreuil, mis en scène par Jeanne Candel sur une partition de Florent Hubert.

En 21-22, il a retrouvé l'Ensemble le Balcon à l'Opéra de Lille pour la création de *Like Flesh*, un opéra de Sivan Eldar (suivie de représentations à la Comédie de Montpellier et à l'opéra de Lorraine). Il a chanté Pilate dans *Johannespassion* de Jean-Sébastien Bach avec EuropaVoce et repris avec l'orchestre de Basse-Normandie son rôle de la *Mère* dans *Die Siebentodsunden* de Kurt Weil, créé au Théâtre de l'Athénée en 2021 dans une mise en scène de Jacques Osinski. Il poursuivra bientôt les représentations du spectacle *Bruegel* de Lisaboa Houbrechts, en France, en Belgique et aux Pays-Bas ; et rejoindra l'ensemble Hyöid pour chanter *Sinfonia* de Berio avec l'Antwerp Symphony.

LUCE MOUCHEL

INTERPRÈTE

Diplômée du Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, du conservatoire de Dieppe et de l'université de Rouen, Luce Mouchel est comédienne et musicienne.

Au théâtre, elle joue notamment dans *J'ai rêvé la révolution* de Catherine Anne, mise en scène Catherine Anne, Théâtre des Quartiers d'Ivry, *Vie et mort de H* de Hanokh Levin, mise en scène Clément Poirée, Théâtre de la Tempête. *Soudain l'été dernier* de Tennessee Williams, mise en scène Stéphane Braunschweig, Odéon-Théâtre de l'Europe, *Le Canard sauvage* de Henrik Ibsen, *Rien de moi* de Arne Lygre, *Je disparaiss* de Arne Lygre, mise en scène Stéphane Braunschweig, Théâtre de la Colline.^[1]^[SEP] *Le Dindon* de Georges Feydeau, mise en scène Philippe Adrien, Théâtre de la Tempête. *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams, mise en scène Jacques Nichet, Théâtre de la Commune. *La Femme d'avant* de Roland Schimmelpfennig, mise en scène Claudia Stavisky, Théâtre de l'Athénée. *Jeux doubles* de Cristina Comencini, mise en scène Claudia Stavisky, Théâtre des Célestins. *Les Antilopes* de Hennig Mankel, mise en scène Jean-Pierre Vincent, Théâtre du Rond-Point. *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce, *Œdipe-Tyran* et *Œdipe à Colonne* de Sophocle, mise en scène Jean-Pierre Vincent. *Le Malade imaginaire* de Molière, mise en scène Gildas Bourdet à La Criée à Marseille, *Médée* d'Euripide, *La seconde Surprise de l'amour* de Marivaux, *Andromaque* de Racine mises en scène Daniel Mesguich, Théâtre du Nord, *Les Sincères* de Marivaux, mise en scène Agathe Alexis, Monfort Théâtre, *Quelques hommages à la voix de ma mère* de Mathieu Bénézet mise en scène Xavier Maurel, Théâtre de l'Atalante...

Au cinéma, elle tourne sous la direction de Francis Girod (*Lacenaire, Délit mineur*), Philippe Le Guay (*Trois huit*), Coline Serreau (*Dix-huit ans après*), Costa-Gavras (*Le Couperet*), Éric Lartigau (*Prête-moi ta main*), Éric Lavaine (*Protéger et servir*), Isabelle Donval (*Fonzy*), Roman Polanski (*J'accuse*).

À la télévision elle se produit aux côtés de Jacques Renard (*Papa est monté au ciel, Les Déracinés*), Denys Granier-Deferre (*Le Môme*), David Delrieux (*Mort programmée*), Philippe Venault (*Les Enfants d'Orion*), Marc Angelo (*Marie Humbert*), Alexandre Castagnetti (*Les Invincibles*), Éric Woreth (*Le Flux et le Reflux*), Pierre Aknine (*Crime d'État*), Jérôme Navarro (*L'arbre déchiré*), Anne Villacèque (*Deux*), Christophe Barrault (*Leibowitz contre Leibowitz*), Samuel Collardey (*Le Bureau des légendes, saison 5*)... Depuis 2017, elle est le Dr Marianne Delcourt dans la série *Demain nous appartient*. Depuis mars 2020, elle propose une web-série humoristique et artisanale sur Instagram, intitulée *So Lulu*.

Musicienne, elle compose des musiques de scènes pour les spectacles *Je ne veux pas que l'on m'orpheline*, mise en scène Xavier Maurel, Théâtre du Nord, *Dom Juan* de Molière, mise en scène Daniel Mesguich, Théâtre du Nord. *Le Moine* d'après Matthew Gregory Lewis, mise en scène Xavier Maurel, Théâtre du Nord, *La Tempête* de William Shakespeare, mise en scène Daniel Mesguich, Comédie-Française. Pour la télévision, elle compose la musique originale de trois films de Thierry Binisti : *Passion interdite*, *Au bout du rouleau*, *Le Cœur du sujet*.

SARAH BIASINI

INTERPRÈTE

Comédienne, actrice et autrice, Sarah Biasini commence par des études en Histoire de l'art, avant de partir deux années à Los Angeles où elle suit les cours de l'Actors Studio, fondé par Lee Strasberg. Dans le cadre de ses études, elle joue au théâtre les pièces *Theft* de Jack London, *Les trois sœurs* d'Anton Tchekhov, *Hamlet* de William Shakespeare, *La maison de poupée* de Henrik Ibsen, et *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg.

En 2004, elle apparaît pour la première fois dans une série télévisée, *Julie, chevalier de Maupin*, aux côtés de Pierre Arditi. L'année suivante, elle fait ses débuts au cinéma dans *Mon petit doigt m'a dit...* de Pascal Thomas.

Parallèlement à sa carrière cinématographique, Sarah Biasini fait ses débuts au théâtre, à l'affiche de la pièce *Pieds nus dans le parc* de Neil Simon mis en scène par Steve Suissa (2005). De 2005 à 2008, elle joue notamment sous la direction de Linda Blanchet dans *Personne ne voit la vidéo* au Théâtre National de Nice en 2007, repris un an plus tard au Théâtre de la Criée à Marseille, et de Christophe Lidon dans *L'Antichambre* de Jean-Claude Brisville, au Théâtre Hébertot puis en tournée. Le spectacle est repris un an plus tard, au Théâtre de l'Œuvre à Paris. En 2008, à nouveau sous la direction de Lidon, elle joue *Maestro* présenté au festival Off d'Avignon. L'année suivante, elle monte sur scène dans *Qu'est-ce qu'on attend ?* écrit et mis en scène par Salomé Lelouch, au Ciné 13 Théâtre. En 2010, à l'occasion de la quatrième édition du Festival des Mises en Capsules, elle se produit dans l'œuvre de Philippe Minyana, *Inventaires*, mise en scène par Damien Bricoteaux.

De 2011 à 2020, elle poursuit sa collaboration avec le metteur en scène Christophe Lidon à travers *Lettre d'une inconnue* de Stefan Zweig, présenté au Théâtre des Mathurins, puis repris au Festival d'Avignon ; *Zéro s'est endormi ?* de Valérie Alane en 2012 ; *La tempête* de William Shakespeare créée au Centre National de Création Orléans en 2014 ; *Un fil à la patte* de Georges Feydeau, également présenté Centre national de création d'Orléans en 2017 puis en tournée, et enfin, *Mademoiselle Julie* de August Strindberg présenté à nouveau au CADO en 2020.

Sarah Biasini figure également à l'affiche de *Rock'n love* de Caroline Duffau (2013), *Bash : Latter-Day Plays* de Neil Labute, mis en scène par Gilbert Pascal (2014), *Ring* de Léonore Confino et mis en scène par Catherine Schaub (le spectacle a fait l'objet d'une tournée en France, Belgique avant d'être présenté au Festival d'Avignon en 2015), *Je vous écoute* de Bénabar et Héctor Cabello Reyes, mise en scène d'Isabelle Nanty (2016), *Modi* de Laurent Seksik et mis en scène par Didier Long (2017) et enfin *La Mégère apprivoisée* de William Shakespeare, mis en scène par Frédérique Lazarini, Artistic Athévains.

En 2021, elle publie aux Éditions Stock *La beauté du ciel*, son premier ouvrage sur l'amour et la transmission familiale.

JÉRÔME BILLY INTERPRÈTE

Issu du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris de Paris, Jérôme se passionne pour les liens entre théâtre et musique. Il aborde avec bonheur les rôles mozartiens : Zauberflöte, Così fan tutte, Don Giovanni, ainsi que bon nombre de rôles chez Offenbach dont Styx dans *Orphée aux enfers* au Festival d'Aix-en-Provence eut un formidable accueil public et critique. Ses rencontres théâtrales l'ont conforté dans le sentiment qu'expressions musicale et théâtrale, loin d'être dissociées, ont une source commune. Adepte de la musique de Janáček, il s'y investit à maintes reprises, sur *Katia Kabanova* (Bouffes du Nord & Opéra de Dijon), *Jenufa*, *Mr Brouček* (Opéra de Prague) et *Carnets d'un disparu* au sein de la Compagnie Café Europa. Wajdi Mouawad l'engage en tant que comédien, chanteur et compositeur sur les deux derniers volets de l'intégrale de Sophocle, créée à Mons en juin 2015. *Les Larmes d'Oedipe*, pièce librement inspirée d'*Oedipe à Colone*, donnée au Théâtre National de la Colline au printemps 2017, poursuit son chemin en Europe. Créée en 2016 au Théâtre des Bouffes du Nord, *Traviata - Vous méritez un avenir meilleur*, adaptation théâtrale et chambriste de l'opéra de Verdi, mise en scène par Benjamin Lazar, poursuit sa tournée jusqu'en 2019. À la recherche de nouvelles formes de représentation et de transmission du répertoire lyrique, il collabore régulièrement avec la compagnie Miroirs Étendus depuis 2017, d'abord en Faust (*Damnation* de Faust de Berlioz) puis en Don José (*Carmen, étrangère, familière*) en 2022. Récemment, on a pu l'entendre dans l'opéra de Keren Ann, *Red Waters*, mis en scène par Arthur Nauzyciel à l'Opéra de Rennes, ainsi que dans *Le Malade Imaginaire* présenté à la Comédie Française dans le cadre de son intégral Molière.

En mai 2022, il est à l'affiche du Festival Musica Nigella dont l'édition Métamorphoses s'ouvre avec un couplage de *La Chatte métamorphosée en femme* d'Offenbach et une création originale de Nicolas Ducloux Vincent transfiguré, adaptée de *La Belle Image* de Marcel Aymé. À l'automne 2022, il retrouvera ce même compositeur pour la nouvelle pièce de Philippe Minyana, *Nuit*, mise en scène par l'auteur au Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val de Marne.

EMMA SANTINI

INTERPRÈTE

Formée en chant, danse et théâtre, Emma Santini effectue de nombreux stages en art dramatique, notamment aux côtés de Clément Poirée et Bruno Blairet, mais également dans le domaine du cinéma, aux côtés de Ivan Calbérac, Vincent Garenq, Serge Hazanavicius, Tristant Seguela, Kattell Quillévéré, Brigitte Sy. Elle se forme également en comédie musicale auprès de Christopher Denny, Kevin Amos et Mathieu Serradel, et suit des cours de chant d'abord avec Lauren Van Kempen depuis et depuis 2019 avec Martina Catella. Depuis 2018 elle se forme également au doublage auprès de nombreux directeurs artistiques comme Béatrice Delfe, Barbara Delsol, Hervé Rey, Nathalie Reigner, Marie Bureau, Claire Guyot et d'autres.

Elle débute sa carrière en 2009 dans *Forget, Forgot, Forgotten*, une création collective de danse contemporaine dans laquelle elle interprète et chorégraphie. La pièce sera présentée au Théâtre Mouffetard puis au Théâtre Les 3 Soleils dans le cadre du OFF. Elle poursuit dans *L'Invitation à la valse* d'Alexandre Dumas, mis en scène par Caroline Darnay à l'Auguste Théâtre à Paris, puis au OFF d'Avignon 2011, au Théâtre Du Bourg-Neuf et en tournée. En 2013, elle se produit dans plusieurs créations collectives comme *Grandeur et Décadence de la ville de Mahagonny*, d'après Bertolt Brecht et *Dormir debout* une création parlée et chantée autour de *L'Oiseau bleu* de Maurice Maeterlinck, présentée au Théâtre Les Halles Le Marais à Paris. En 2015, elle incarne le personnage de Puck dans *Le Songe d'une nuit d'été*, mis en scène par Virginie Joseph au Théâtre Les Halles Le Marais. La même année, elle intègre la comédie musicale *So in love* dans le rôle de Katharina Spilman. Elle y joue, danse et chante sous la direction d'Emmanuel Suarez au Vingtième Théâtre à Paris. Par la suite elle a assisté Nathalie Grauwin à la mise en scène de *Dans les bras de Courteline* en 2016, pièce dans laquelle elle a également joué pour 15 représentations en tournée. En 2016 elle incarne également Rosette dans *On ne badine pas avec l'amour*, mis en scène par Simon Coutret au Théâtre de Verdure Shakespeare puis au festival d'Avignon. En 2017, elle assiste Géraldine Martineau pour *La Mort de Tintagiles* qui s'est créé et joué au Théâtre de la Tempête puis en tournée. En 2019, elle décide de monter sa compagnie aux côtés d'Alice Faure, qui mettra en scène la première création de la compagnie Boccamela : *Jambonlaissé*, spectacle dans lequel Emma Santini interpréta Ophélie et Laertes au Théâtre de la Reine Blanche à Paris, au Festival d'Avignon 2019, puis au Lavoir Moderne Parisien en 2021. Depuis 2018, elle pratique régulièrement le doublage aux côtés de plusieurs directeurs artistiques comme Béatrice Delfe, Michel Derain, Danielle Perret, Marie Bureau, Barbara Delsol, Roland Timsit, Isabelle Brannens et d'autres.

Emma Santini effectue également des projets de doublage.

BALTHAZAR GOUZOU

INTERPRÈTE

Après une formation au Cours Florent Paris, Balthazar Gouzou intègre l'ESCA (Ecole supérieure des comédiens.nes par alternance). Il participe à la création de *Nous étions issus d'une longue lignée d'assassins* au Musée Victor Hugo, sous la direction de Laurent Bellambe, et joue à l'occasion du Prix Olga Horstig en 2021. En parallèle, il réalise plusieurs doublages dans des séries jeunesse, et joue dans plusieurs moyens-métrages. En octobre 2021, il rejoint la Compagnie Mack et les gars pour *Nous étions debout et nous ne le savions pas*.

OLIVIER OUDIOU

CRÉATION LUMIÈRE

Après sa licence d'Études théâtrales à Paris III et sa formation à l'ISTS d'Avignon, Olivier Oudiou est assistant de Joël Hourbeigt et de Patrice Trottier sur les mises en scène d'Alain Françon, Jacques Lassalle, Olivier Py, Charles Tordjman, Pascal Rambert et Daniel Martin.

Au théâtre, il est concepteur lumière pour de nombreux metteurs en scène dont Philippe Lanton : *Terres Promises* de Roland Fichet ; Cécile Garcia-Fogel : *Foi, amour, espérance* de Horvath et en mai 2011 *Fous dans la forêt* d'après *Les Sonnets* de Shakespeare ; Fanny Menté : *Ce qui évolue, ce qui demeure* de BARKER ; Véronique Samakh : *Les Voyages de Ziyara* de François Place, Ivan et Vassilissa d'après un conte russe de Luda, *La Ronde de nos saisons* d'après des haïkus japonais, *Complètement Toqué*, direction musicale de Jay Bernfeld, *La Maison qui chante* opéra jeune public de Betsy JOLAS et *Comment WANG FO fut sauvé* de YOURCENAR ; Christophe Reymond : *La Tour de la Défense* de Copi ; Pascal Tokatljan : *Ermen*, titre provisoire ; Michel Deutsch : *L'Origine du monde* d'Olivier Rollin.

NICOLAS DUCLOUX

COMPOSITEUR

Diplômé de la Guildhall School of Music and Drama de Londres, Nicolas Ducloux crée son premier ouvrage lyrique, *Devant la Mort, Opéra Grand-Guignol*, mis en scène par Philippe Labonne, au Festival des Malins Plaisirs à Montreuil en 2009.

Il répond à de nombreuses commandes comme *Cantablogue, Cantate réaliste*, commandé en 2013 par La Péniche Opéra, *Un songe d'une nuit d'été* une musique de scène commandée en 2015 par Déclic Théâtre.

Il signe la musique de *Lysistrata* d'après Aristophane, sous la direction de Jean-Philippe Salerio. *Café Allais, Opéra fumiste*, mis en scène par Pierre Méchanik, est donné au Théâtre Ledoux de Besançon en janvier 2012, puis en tournée. *Opéraporno*, sur un texte et avec une mise en scène de Pierre Guillois, est créé au CDN de Rouen en 2018 avant d'être joué au Théâtre du Rond-point. *Mars 2036*, comédie musicale spatiale, dont la première a lieu au Stadttheater Klagenfurt (Autriche) en 2019, sera créée en France au Volcan - Scène nationale du Havre en 2020, avant de partir en tournée. En 2019, il écrit et interprète la musique de *21, rue des Sources* de Philippe Minyana, mis en scène par l'auteur et crée à La Passerelle - Scène nationale de St Brieuc, puis CDN de Nancy, Théâtre du Rond-Point etc.

Il écrit pour Delphine Volange (*Le Cabaret de Clémentine Célerié*, 2004), Eva Gruber (*Kabaret Récitakle*, mis en scène par Vincent Vittoz, Péniche Opéra, 2006), Gilles Bugeaud (*La Rentrozologie*, 2010), Nicolas Crosse (*Je vois le Feu*, Festival Archipel, Genève, 2012), pour le Festival Musica Nigella (*L'Hommier*, 2010 ; *Poil de Carotte*, texte de Thomas Gornet d'après Jules Renard, 2013 ; *La mer du Nord de l'Amour*, opérette en feuilleton, texte de Mélanie Le Moine, 2014).

En 2014, il est chef de chant de *Winterreise*, mis en scène par Yochi Oida, à la Scène Nationale de St Quentin-en-Yvelines. Il aussi pianiste et concepteur musical du spectacle *Comment j'ai écrit certains de mes livres*, mis en scène par Mirabelle Rousseau à La Générale à Paris. Il joue dans *Madame Chrysanthèmes*, mis en scène par Yochi Oida, à la Maison de la culture du Japon en 2015.

Parrallèlement, il est aussi pianiste et chef de chant d'abord pour La Péniche Opéra (concert Claude Terrasse, Opéra Comique - *Pas si Bêtes*, ms Mireille Larroche, Théâtre des Champs-Élysées - *Hänsel & Gretel*, Théâtre Jean Vilar Vitry / Espace Cardin - Opéra Découverte, Lundi de la Contemporaine, Nuit de la Mélodie, Bouche à Bouche), puis pour la compagnie des Brigants, qu'il cofonde et au sein de laquelle il participe à toute les créations jusqu'en 2015 (*Le Docteur Ox*, *Ta Bouche*, qui reçoit le prix de la SPEDIDAM Molières en 2005).

Il fonde le Trio Werther, qui connaît une grande activité entre 1995 et 2002, période pendant laquelle il travaille aussi avec Marc Minkowski. Nicolas Ducloux a ainsi joué en Grande-Bretagne, au Portugal, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Belgique, en Suisse, en Italie, en Israël, au Luxembourg, au Bahreïn et au Japon.

CHARLOTTE VILLERMET

Costumière

Charlotte Villermet a été formée à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (section scénographie-costumes), à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, et à l'École de stylisme aux ateliers Letelier. Elle a aussi été l'assistante de Claude Lemaire et Nicky Rieti.

De 1988 à 1998, elle crée les décors et les costumes de *Moi quelqu'un* et *Gouttes d'eau sur pierre brûlante* mis en scène par Bernard Bloch, *Surprise* et *Agnès* mis en scène par Catherine Anne, *La Voix du tube* mis en scène par Jacques Rebotier, et *Les Troyennes* mis en scène par Solange Oswald. Elle a créé les costumes de *Jardin de reconnaissance* mis en scène par Valère Novarina, *Milarepa l'homme de coton* mis en scène par Bruno Abraham-Kremer, *Le Repas* mis en scène par Claude Buchwald, *La Rue du château* et *Lisbeth est complètement pétée* mis en scène par Michel Didym. De 1998 à 2010 elle crée les décors et les costumes pour les mises en scène de Nathalie Fillion (*Alex Legrand*, et *Pling*), d'Alain Mollot (*La Fourmilière*, *La Fin d'une liaison*, *Portrait de Dorian Gray* et *Lilium*) d'Olivier Brunhes, (*Rêve d'Ade*), de Didier Ruiz (*Le Bal d'amour*), de Catherine Verlaquet (*Chacun son dû*), de Christine Mananzar (*L'Opéra d'Automne*, *Verdun 19*), d'Alison Hornus (*Agatha*).

Elle crée les décors de *Barbe Bleue* mis en scène par Laurence Andreini, *Oedipe* mis en scène par Jean-Claude Seguin, *Long voyage du pingouin vers la jungle* mis en scène par Valérie Grail, *Merlin ou la terre dévastée* mis en scène par Jorge Lavelli, *Les Quatre Morts* mis en scène par Catherine Anne.

Elle crée les costumes d'*Un homme ordinaire pour 4 femmes particulières* mis en scène par Serfaty, *Le Manteau* et *Roman de famille* mis en scène par Alain Mollot, *Le Triomphe de l'amour* mis en scène par Guy Freixe, *M. Ibrahim ou les fleurs du Coran* mis en scène par Bruno Abraham Kremer...